

Dix-septième dimanche du T.O. 2026 — Préférer à toutes choses la Sagesse du Seigneur

Nous voici à la fin du treizième chapitre de l'Évangile selon saint Matthieu : c'est le chapitre des paraboles, celui où Jésus compare le royaume des Cieux à une semence qui germe jusqu'à la moisson. À la fin de ce chapitre, ce sont les trois petites paraboles que nous venons d'entendre ; notamment, celles du trésor et de la perle fine, qui sont riches d'enseignements. Le trésor caché dans le champ, la perle de grande valeur, ce sont des éléments discrets, et même parfois invisibles... et pourtant, ils représentent l'essentiel de ce que l'homme peut désirer. Faire le choix de tout vendre, de tout quitter, pour acquérir ce trésor, c'est une décision qui peut paraître étonnante, mais qui est le seul choix possible : c'est l'unique projet qui corresponde à la grandeur de notre vocation. Sommes-nous prêts à "tout quitter" pour accueillir le royaume des Cieux ?

Au fil de la vie quotidienne, une multitude de choses attirent notre intérêt : surtout dans la société d'abondance qui nous entoure. Mais quel est *l'essentiel* qui va mobiliser pleinement notre attention ? Quelle est la perle, le trésor qui répond vraiment à mes questions : une chose qui ne m'endort pas dans la satisfaction d'avoir comblé un désir instantané, mais qui va plus loin et qui correspond au désir profond, essentiel, de mon cœur ? Qu'est-ce qui me donne la paix, dans la mesure où je suis certain d'aller dans le sens de ma vocation ? Et finalement, qu'est-ce qui *vaut la peine* de renoncer à d'autres choses ?

Pour répondre à ces questions, il faut que nous sachions exactement *qui nous sommes*, d'où nous venons et à quoi nous sommes appelés. *Se connaître soi-même*, c'est la première condition pour savoir l'orientation à donner à sa vie. Saint Paul rappelait aux chrétiens de Rome [deuxième lecture] quel est le projet de Dieu : Il nous a « appelés selon le dessein de son amour ; destinés à être configurés à l'image de son Fils ; rendus justes ; et Il nous a donné sa gloire ». C'est cela notre vocation : être dans la Gloire de Dieu, à l'image de Jésus, le Fils de Dieu. Il s'agit de ne jamais oublier cette extraordinaire vocation ! Sinon, on se rabaisse, on perd le sens de la dignité humaine : on finit par considérer que la vie de l'homme ne vaut que par son utilité, ou encore qu'il n'y a rien d'autre à faire que de profiter de la vie en attendant la mort...

Le trésor, la perle, l'essentiel qui l'emporte sur tout le reste, c'est donc cela : le partage de la Vie de Dieu, l'appel à participer à son projet, à son intelligence, à la Gloire de Dieu. C'est cela que l'Écriture appelle la *Sagesse*, qui parcourt tout l'Ancien Testament, et qui trouve son couronnement dans le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte : cette Sagesse divine qui dépasse toute capacité naturelle. L'homme est capable de sagesse, bien sûr, son intelligence est un don de Dieu : d'ailleurs l'Église a toujours honoré les sages des temps anciens (Socrate, Aristote, etc.) en reconnaissant en eux une étincelle de l'Esprit de Dieu. Mais cette sagesse humaine doit aussi être purifiée pour rejoindre le don de Dieu. C'est cette Sagesse divine que le roi Salomon demande au Seigneur, dans l'épisode bien connu que nous avons entendu [premier livre des Rois]. Salomon met déjà en œuvre l'Évangile sans le connaître ! Car il a compris qu'il y avait des choses essentielles dans la vie d'un homme ; et que même si un roi accumule les richesses, même s'il est plus puissant que les autres nations, sa royauté n'a aucun sens sans le trésor de la Sagesse. Un roi qui ne cherche que sa gloire ou sa puissance, qui agit sans réflexion, laisse en général un mauvais souvenir derrière lui !

Voilà donc ce que demande le roi Salomon, ce trésor qu'il n'obtiendra que par la grâce de Dieu : « un cœur attentif ; le discernement du bien et du mal ; l'art d'être attentif et de gouverner ». Il faudrait méditer sur chacun de ces dons, tant ils sont essentiels – non seulement pour un roi, mais pour chacun de nous ! C'est même l'objet de toute éducation. Il est nécessaire d'apprendre aux jeunes à *discerner le bien et le mal*, car notre époque est pleine de confusion ; il faut aussi apprendre à avoir un *cœur attentif*, c'est-à-dire à savoir écouter ceux qui ont de l'expérience. Il faut aussi savoir gouverner, et d'abord apprendre à *se gouverner*, c'est-à-dire être maître de soi-même : pour ne pas céder à ses propres caprices, et pour faire le bien autour de soi.

La Sagesse du Seigneur est donc ce que nous devons d'abord rechercher. Pour ne pas vivre "au jour le jour" ni être influencés par les opinions changeantes, pour savoir faire les bons choix, demandons le trésor de la Sagesse ! Avec elle, nous ressemblerons au Christ, et nous serons des artisans de paix.